FORUMS POUR L'ENTOURAGE

MON FILS SE DROGUE À L'AIR SEC

Par Profil supprimé Posté le 17/10/2011 à 16h31

bonjour
je suis angoissée. mon fils respire de l'air sec (depoussierant pour ordianteur). en aout il a fait une "overdose" qui l'a conduit à 3 jours de coma. il a de la chance car il s'en sort avec une légère surdité d'une oreille, juste des pertes de mémoires et des fois des absences.
en septembre, à nouveau aux urgences mais il s'en sort.
samedi on l'a vu se diriger vers le supermarché. on l'a suivi. il avait à nouveau acheté une bombe. on lui avait supprimé argent de poche mais il a volé dans mon porte monnaie.
quand on lui a dit qu'on ne veut pas qu'il se drogue il nous a répondu que de toutes façon, quand il aura son chez lui (il a 19 ans) il en prendra comme il veut.
depuis je vis l'enfer car je le sais en sursis. je sais que dans quelques semaines ou mois, un urgentiste va me telephoner pour m'annoncer qu'il a trouvé mon fils mort chez lui.
il dit ne pas etre suicidaire mais son comportement est tout comme !
je pleure, je deprime, je ne vis plus sereinement.
je suis dépassée.
lui il s'en fiche que nous souffrions. il nous dit "tant pis pour vous".
il se dit plus fort que la mort.
je suis perdue.

18 RÉPONSES

bluenaranja - 20/10/2011 à 11h11

Bonjour,

Est ce que votre fils a un suivi psy ? Au vu de son état, avez vous envisagé une hospi ? Qu'en dit votre médecin traitant ?

courage
bluenaranja

Profil supprimé - 20/10/2011 à 11h53

bonjour
il a vu 2 spychiatres qui lui ont dit qu'il est "normal". un lui a meme dit qu'il est extremement mature pour son age, qu'il a des raisonnement d'adulte et non pas d'ado de son age.
il a vu une infirmiere d'un centre d'aide aux toxicomanes qui lui a dit de remplacer son addiction par une autre et qu'il pouvait revenir pour discuter si il en avait envie. mais lui n'eprouve pas le besoin de parler.
l'hopitale de jour : les psy vu, disent que c'est envisageable si il le demande. nous on ne veut pas le descolariser (il est en bts).
notre doc traitant pense qu'il souffre surtout de depression et de bipolarité mais là encore lui dit que non, qu'il est normal, qu'il n'a juste pas besoin des autres et que pour l'air sec, c'st juste un truc qu'il adore !

Profil supprimé - 20/10/2011 à 21h34

Bonjour
Tout d'abord on peut être "normal" et se droguer ++, ce n'est pas incompatible!
Votre fils souffre au fond de lui et il serait bon de savoir pourquoi! Il y a des causes à cette mise en danger et ces passages à l'acte, surement en rapport avec sa propre existence donc avec la votre! Est-ce qu'il vous reproche quelque chose ou à votre mari? Si oui, il faut l'écouter sans le juger et trouver une stratégie commune pour qu'il aille mieux!
Surtout il ne faut pas rompre le lien avec lui et continuer à dialoguer, c'est essentiel! Vu ce que vous dites, il met gravement sa vie en danger et c'est sur qu'il y a un élément déclencheur!
Un "bon" psychologue pourrait l'aider! (un psy en quel il aurait confiance et a qui il pourrait tout déballer!) Vous avez tenter bcp de choses déjà, mais peut être est-ce trop! Je m'explique, il est peut être rentrer dans un cercle vicieux inconscient qui lui fait du bien: vous voir souffrir, vous voir se démener pour l'aider? Ce sont de simples hypothèses de ma part! Est-ce qu'il a d'autres proches qui pourrait lui parler, une tante, un oncle, une grand-mère?
Quoi qu'il en soit, vous devez {{vous}} vous faire aider à endurer ça! Faites vous conseiller auprès d'assos de lutte contre l'addiction! peut être a t-il en effet un trouble bipolaire, {{bordeline}} ou autres: pour trouble bordeline voici un site: http://www.aapel.org/
Donnez des nouvelles, vous n'êtes pas seule! Courage

Profil supprimé - 21/10/2011 à 16h30

Bonjour Madame,

Je suis le modérateur de ces forums. La situation que vous décrivez a déjà malheureusement connu des développements graves, avec un coma et des atteintes neurologiques dont les conséquences sont heureusement limitées. Votre fils est actuellement dans une phase de conduites à risques dont on se demande ce qui pourra l'aider à y mettre fin.

Paradoxalement il n'y a pas vraiment de dépendance à l'air sec. C'est-à-dire qu'aucune substance dans l'air sec ne va provoquer en soi d'en reprendre. En revanche il peut créer une ivresse passagère qu'une personne peut se mettre à aimer. La consommation d'air sec et autres gaz est d'ailleurs relativement "invisible" dans les médias et même chez les professionnels parce que ce sont des usages épisodiques, qui ne durent pas, bien que cela puisse faire des dégâts comme cela a été le cas pour votre fils.

La première fois que j'ai lu votre message je me suis effectivement demandé si votre fils souffrait d'un trouble psychologique. Apparemment il aurait vu plusieurs spécialistes et il n'est pas évident que cela soit ça, même si cela reste une possibilité. L'autre possibilité que j'envisageais était plus de l'ordre du problème relationnel entre ses parents et lui. Il est probable qu'il y ait un peu de cela.

En effet, ce que je constate à la lecture de votre premier message c'est que de fait sa situation, ce qui s'est passé, vous met dans une situation d'urgence et de coercition à son égard. Il y a comme un impératif à ce qu'il ne recommence pas et vous cherchez à tout contrôler pour qu'il ne puisse pas recommencer. C'est tout à fait normal, en tant que parent, de réagir ainsi au vu des risques importants qu'il prend.
Cependant le problème que cela semble poser c'est aussi, qu'à 19 ans, il semble ne pas pouvoir supporter cette mainmise sur lui. Et je dois dire que paradoxalement, cette injonction à l'arrêt qui lui est opposée est peut-être de nature à renforcer pour lui l'attrait de ce produit, qui devient un enjeu de son indépendance.
Lorsqu'il vous dit que quand il aura son chez lui "il en prendra comme il veut", vous voyez le défi qui vous est lancé et la peur s'empare de vous. Encore une fois, compte tenu de votre position de mère, c'est normal de voir cela et de réagir ainsi. Cependant j'entends aussi dans cette phrase qu'il veut son autonomie : il ne veut pas mourir, il veut pouvoir s'autonomiser, devenir indépendant, "faire ce qu'il veut" pense-t-il. Ce qu'il ne sait pas encore c'est que quand on vit seul, quand on prend son envol, on se prend aussi en charge et on est loin de pouvoir réellement "faire ce qu'on veut" car on devient responsable de soi.
Je crois que dans l'interaction avec lui vous avez là une piste intéressante à suivre. Je sais que vous avez extrêmement peur qu'il "parte" dans tous les sens possibles du terme. Mais je crois aussi qu'il est temps de vous préparer à cela et de commencer à le préparer à cela. Ce n'est pas vous, ce n'est pas un professionnel, qui allez pouvoir contrôler ses impulsions à consommer de l'air sec. Mais cette consommation aura beaucoup moins d'intérêt et d'importance à ses yeux si vous trouvez d'une part le moyen de ne pas tout focaliser là-dessus, d'autre part de commencer à lui dire (en gros) "oui, nous allons réfléchir ensemble à comment tu pourrais prendre ton envol, à ce qu'il faudrait pour y arriver...".

Mieux prendre en charge sa santé peut d'ailleurs être l'un des enjeux de la mise en œuvre de son autonomie. Vous pouvez lui expliquer par exemple que vous voulez lui faire confiance pour prendre soin de lui, que vous n'avez pas la solution à tous ses problèmes et que vous ne pouvez pas contrôler ses faits et gestes donc que c'est à lui, à un moment donné, de savoir s'il veut effectivement faire attention à lui. Vous n'allez pas/plus chercher à lui dire ce qu'il doit faire parce qu'il est bien assez grand pour le savoir. Si vous en avez la force, vous pourriez même prendre le contrepied de ce qu'il vous a dit et lui expliquer qu'effectivement, quand il sera chez lui, il pourra faire strictement ce qu'il veut, y compris prendre de l'air sec si c'est ce qu'il souhaite vraiment. Mais vous lui faites confiance aussi pour savoir faire des choix qui soient plus dans son intérêt car il en connaît les risques, dont vous ne pouvez pas/plus le protéger. Il est important qu'il sente que la responsabilité est mise de son côté. Cela va être beaucoup moins drôle pour lui de commencer à comprendre que pour pouvoir partir il va bien falloir qu'il prenne soin de lui, qu'il trouve de l'argent, un logement, qu'il fasse la cuisine et son linge, qu'il ait un projet de vie...etc et que papa et maman ne seront plus autant là pour faciliter les choses.
Il me semble en tout cas qu'il a besoin aussi que vous lui fassiez "malgré tout" confiance pour qu'il y arrive à terme et qu'il a besoin d'entendre qu'on le laisse prendre son envol même si cela ne se fera sans doute pas tout de suite.

Même si c'est une prise de risque parce qu'il peut tout à fait acheter de l'air sec avec, je vous conseille de lui redonner non de "l'argent de poche", mais un budget avec lequel il est convenu entre lui et vous qu'il sert à payer un certain nombre de ses dépenses que vous ne prendrez plus directement en charge désormais. Pour être "autonome", il faut en effet apprendre à gérer son argent. Au début il y aura des ratés mais si vous ne déviez pas de votre ligne et de votre accord avec lui, si vous ne comblez pas systématiquement le déficit ou n'achetez pas systématiquement ce qu'il aurait dû se payer avec l'argent que vous lui donnez, il y a des chances pour qu'il comprenne comment faire et finisse par mieux gérer ce budget. S'il est "mature" comme semble le dire une personne qui l'a rencontré, alors il est possible qu'il réussisse rapidement à trouver son chemin.

Compte tenu de l'état dans lequel vous met cette situation, ce que je vous suggère est bien sûr beaucoup plus facile à dire qu'à mettre en œuvre. A partir du moment où vous déprimez, ou vous angoissez complètement de cette situation, je vous conseille de vous faire aider par un psychologue si ce n'est pas déjà fait. Un espace tiers et bienveillant, rien que pour vous et éventuellement votre mari, où vous puissiez parler de vos angoisses pourra vous aider à retrouver un peu de souffle et des pistes à suivre. Dites-vous notamment que dans l'état dans lequel vous êtes, vous ne pouvez pas "bien" agir pour l'intérêt de votre fils. Vous êtes trop focalisée sur ce risque de mort imminente pour pouvoir bien lire la situation. C'est tout à fait normal encore une fois, mais réagissez aussi par rapport à cela et essayez de prendre soin de vous. C'est important.

Votre situation étant complexe, des informations manquant certainement à l'appel, je vous conseillerais peut-être aussi d'appeler notre ligne Drogues Info Service pour "en parler" (0 800 23 13 13). Nous pourrons vous y proposer probablement une orientation, dans la mesure où il existe des endroits où les parents peuvent se faire aider face à de telles situations.

En tout cas les internautes de ce forum et moi-même restons à votre écoute et sommes de tout cœur avec vous face à cette situation douloureuse pour vous.

Cordialement,

Le modérateur.

Profil supprimé - 19/11/2011 à 21h29

bonjour j'espere que depuis 1 mois la situation a évolué.
je vois que comme pour moi avec mon petit fils j ai contacté docteur,psy et educateur d'association aide a jeune en difficulte , vous ne trouvez pas non plus de gens qui prennent les choses au serieux mais ne vous decouragez pas allez en voir d' autres et essayez de maintenir ou renouer le dialogue avec lui.
je crois que les jeunes ne sont pas très bien dans leur peau mais qu'i l veulent montrer qu'ils sont forts et n'ont pas de problèmes
gardez courage
je pense fort a vous
anne

Profil supprimé - 20/11/2011 à 18h19

bonjour
merci pour vos messages.
mon fils va voir encore un psychiatre la semaine prochaine.
outre son probleme d'addiction à l'air sec il délire (me semble-t-il) car quand il parle de lui il utilise des termes de jeux videos.
sinon, de l'air sec, il en a repris depuis qu'on lui a rendu sa cb.
le dialogue est là mais il manque quelque chose.
merci encore à tous.

Profil supprimé - 26/11/2011 à 12h56

Je comprends votre angoisse.
Je ne savais pas que l'air sec etait une drogue.
Vous parlez OD et 3 heures de coma.
Donc ca doit être vrai.
passé la surprise
- qu'est ce que ttu prends come drogiu?
- De l'air sec.

A part les dangers que vous evoquez.
Les gens - pardon comment votre fils a-til eu accees cette drogue.
Quels sont les effets?
S'agit il d'une défonce passive?

Depuossierents pour ordi.?
on est pluttot dans les poisons, les nuisances de la vie moderne.
Désolé je cherche à comprendre au dela des mots je vais regarder sur google ou tout autre moteur.? .....
Bon courage en tout cas.
Lostint

Profil supprimé - 28/11/2011 à 14h20

Il a vu un psy qui ne connait pas l'air sec... et qui lui a demandé si il veut revenir à une seconde consultation... il lui a juste demandé de ne plus y toucher pendant 3 semaines pour voir si il retrouve ses "sensations" auquel cas il l'enverrai vers un neurologue... encore un psy qui ne voit pas clair dans le jeu de mon fils. bref!
pour répondre à lost, l'air sec il l'a découvert par des copains et y a pris gout!on l'a trouve au supermarché, à la f**c. une personne nous a dit que ça se nome aussi la drogue du pauvre car une bombe coûte 5€! les effets, sensation d'extrême ivresse en quelques seconde mais l'effet ne dure que quelques minutes, des tremblements et rire idiot. on peut voir des vidéos sur y** t**e.
je ne sais pas ce qu'est une défonce passive!
sur ce site il y aussi une explication sur ce qu'est l'air sec=> http://www.drogues-info-service.f...php?page=reponse&id_question=100
entre autre, selon les marques, ça contient des solvants, du protoxyde d'azote,butane propane,hydrocarbure alypathique...

mon fils a décidé de ne pas arrêter ça donc pour moi il est un mort en sursis, c'est comme ces pauvres parents qui ont un enfant atteint d'une grave maladie et qui savent qu'un matin leur enfant ne sera plus...sauf que le miens n'est pas malade, il tente le diable!

Profil supprimé - 02/01/2012 à 19h16

bonjour c'est 1 calvaire de vivre avec un fils qui gache sa vie et celle de sa famille . pourtant vous étes la pour lui et malheureusement le dialogue ne passe plus .j'espère que depuis 1 mois la situation n'a pas empiré.
je constates que comme pour moi avec mon petit fils vous avez rencontré des psy (incapable) ou insuffisament formé pour aider nos jeunes. tout ce que je veux vous dire c'est qu'il faut chercher d'autres personnes pour l aider ne vous decourager pas ,peut a 1 moment il arrivera ase rendre compte qu'il risque sa vie ,mais comment nous pauvres parents pouvons nous lutter contre tout ça ?
je vous souhaite quand meme de garder courage
de tout coeur avec vous
annedu52

Profil supprimé - 16/01/2012 à 23h40

Bonjour madame,

Voici quelques questions qui permetrons je l'espere de mieux cerner la situation car il me semble que les éléments fournis sont trop vagues pour se rendre compte de la situation.

1) Quel est la fréquence de consommation de votre fils ?

2) Depuis quand exactement se "drogue" t il ?

3) L'air sec est il sont premier contacte avec la drogue et l'addiction ? (comprendre les jeux vidéos comme une addiction)

4) Reconnait il de lui même l'addiction ?

5) Se drogue t - il seul ?

6) Est il venu vous en parler de lui même ou est ce vous qui l'avez surpris ?

7) Quelles sont ses centres d'intéret, ses éventuelles passions ?

8) A t-il en votre connaissance des amis qu'il voit régulièrement en dehors de l'école et pas pour se droguer ?

9) Y avait il une relation de confiance entre votre fils, votre mari et/ou vous même avant cet "incident" ?

10)Depuis qu'il à commencé à se droguer à l'air sec, à t-il dêveloppé un comportement violent ou agressif ?

11) Bave t-il quand il prend sa "dose"

12) Pense t-il que d'autres personnes on déjà fait face à la même addiction que lui quand à l'air sec et la "mort" ?

Voilà merci de me répondre et en esperant pouvoir vous aider.

Profil supprimé - 20/01/2012 à 11h06

bonjour ??????
1)consommation d'airsec entre 1 à plusieurs fois par semaine
2)il parait qu'il a commencé il y a un peu moins de 5 ans
3)non il est addicte aux jeux video plus qu'à l'air sec (dès qu'il rentre du lycée il ne fait que ça, à comprendre pas de devoir, pas de copains en chaire et en os !!)
4)non il dit ne pas etre addicte
5)oui il se drogue seul (dans son bain ,devant son pc, dans les toilettes publiques...)
6)au debut il en parlait comme d'un jeu (ça rend la voix grave) mais c'est nous qui l'avons decouvert "shooté" un soir.
7)aucuns
8)non il ne voit personne et au lycée il reste seul ou alors il mange à la cantine avec son frere quand ce derneirs vient le rejoindre car mon fils n'ira pas de lui meme.
9)oui trés... trés calin.. on parlait (et on parle encore mais moins)de tout : capote, sida, drogue, copine...
10)il a tjs été violent, agressif mais du genre : dire bjr à ses camarade de classe par un poing sur l'epaule lui semble + normal que serrer la main et dire "salut" !mais jamais il n'a agrsser quelqu'un, baston ou autre.
11)oui enfin ça dépend de la quantité qu'il a pris
12)je ne sais pas. pour lui c'est un jeu et pour la mort il croit la dominer !

Profil supprimé - 21/01/2012 à 04h20

Merci de vos réponses

5 ans ça me parait énorme...

Que recherche t-il ans l'air sec ? Fous rire, hallu... ou bien quelque chose de plus précis (du noir et un bruit de va et vient entre autre)

S'il n'est pas addict il peut alors arrêter sa consommation pendant au moins un mois sans répercuter de manque sur le mois prochain ?

S'il est plus fort que la mort pourquoi y retourne t-il si souvent ?

Merci encore.

Profil supprimé - 01/02/2012 à 18h57

Je viens vous annoncer que mon fils est décédé la semaine derniere.
on l'a retrouvé mort avec une bombe d'air sec à peine entamée à coté de lui.
Merci pour vos messages.
En esperant que d'autres jeunes lisent cela et cesse de consommer cette saloperie.

C'etait un jeu dangereux comme le jeu du foulard et ce jeu lui a prit la vie.

Profil supprimé - 01/02/2012 à 19h12

Madame je vous adresse au nom de notre Service toutes nos condoléances.

Quelle tristesse et quel gâchis ! J'eusse aimé pouvoir trouver d'autres mots plus utiles pour vous aider lorsque je vous ai répondu.

Bon courage dans cette épreuve.

Cordialement,

Le modérateur.

---

bluenaranja - 04/02/2012 à 14h56

Madame,

C'est tellement dur et injuste, et violent, qu'il n'existe malheureusement pas de mots pour apporter un peu de réconfort. Sinon dire, pour ce que cela vaut, que votre bataille et cette issue si triste m'ont touchée.

Comme vous, je pense que cela s'apparente quelque part au jeu du foulard, dans la recherche des sensations et la présence - pseudo maîtrise - de la mort qui rôde.

Je voulais aussi vous dire, en espérant trouver les mots afin de ne pas ajouter à votre peine - ne perdez pas de vue que vous avez fait de votre mieux, vous vous êtes battue, vous et les vôtres, vous avez essayé de trouver de l'aide, de construire des solutions.

Cela n'a pas fonctionné, et pour l'instant je me doute bien que seuls ces mots ont un sens pour vous, mais vous avez essayé. Vous ne l'avez pas laissé tombé ni mis dehors, pour ne plus voir sa détresse.
Vous savez, rester parents malgré tout, envers et contre tout, tous n'y arrivent pas, une fois au pied du mur.
Vous, vous l'avez fait.

Vous avez proposé des solutions, même s'il n'a pas su ou pu les saisir, donc surtout, en plus de cette immense douleur de perdre un enfant, ne vous noyez pas dans la culpabilité. Parce que ce n'est pas votre faute.
Vous êtes restée à ses côtés jusqu'au bout, et c'est cela qui compte. Vraiment.

Permettez moi de vous offrir mes condoléances les plus sincères, à vous et votre famille.

blue

Profil supprimé - 10/02/2012 à 10h35

Bonjour,
Je n'ai pas de mots pour vous transmettre tout mon soutien. Je suis de tout coeur avec vous et je comprends votre douleur. Je ne sais pas si les jeunes vont prendre conscience de tout le gachis qu'apportent les différentes drogues et la souffrance qu'elles apportent à leurs parents, mais en tant que mère vous avez fait tout ce qui était en votre pouvoir. Je vous embrasse. Une maman qui vous comprend

---

Profil supprimé - 03/02/2016 à 19h01

Bonjour à tous,
Je me permet un petit up sur cette vieille discussion. J'étais en pleine recherche sur internet au sujet de l'air sec, car des amies à moi en consomment et m'ont proposé de tenter. J'ai dit que j'allais réfléchir. Me voilà donc lancée à rechercher les risques, effets, composition, etc... Après quelques heures de recherche je suis arrivée ici. J'ai lu tout le topic et je m'en suis trouvée scotchée : pour moi l'air sec, ce sera non.
Je précise que je suis jeune (j'aurai 17 ans au printemps) et tentée par la vie, ses expériences, la découverte...
Demain, nous serons le 04 février 2016 et cela fera un peu plus de 4 ans que le fils de Madame airsec (si je puis dire) sera décédé. Cela date, mais je penche que la douleur est aussi virulente et grande que jadis, encore aujourd'hui.
Je voulais lui rendre un petit hommage, à cette maman aimante, car j'aurais aimé en avoir une comme ça, moi qui n'en ai pas eu.
Je suis de tout mon être avec vous.
Asa'.

Moderateur - 04/02/2016 à 14h17

Bonjour Asa',

Comme vous l'avez remarqué ce fil de discussion était déjà vieux et par conséquent je ne suis pas sûr qu'elle reviendra par ici. Toujours est-il que votre message est d'une grande sensibilité et humanité alors je voulais vous dire merci.

En vous renseignant avant d'essayer vous avez eu la bonne démarche, celle qui vous permet d'évaluer les risques que vous prenez et de comprendre comment les réduire. A votre sensibilité s'ajoute donc une grande intelligence. Bravo pour votre décision et bravo pour votre démarche.

Cordialement,

le modérateur.